

NUMERO ANNIVERSAIRE 40 ANS



Et aussi ... Le Prix du mérite • Mises à l'enquête • Le Léman de Morges • Morges en mots croisés
• 40 ans d'histoire de l'ASM • Souvenirs de la Fabrique Oulevay • Quatre nouveaux guides à Morges
• Sortie à Thonon-les-Bains • Plaque commémorative

Sommaire

Éditorial	3
Le Prix du mérite	4
Quizz	6
Mises à l'enquête	7
Le Léman de Morges	8
Morges en mots croisés	10
40 ans d'histoire de l'ASM	12
Souvenirs de la Fabrique Oulevay	14
Quatre nouveaux guides à Morges	15
Sortie à Thonon-les-Bains	17
Plaque commémorative n° 12	18

Impressum

Bulletin N° **97** | Mai 2025

Édité par l'ASM, Association pour la Sauvegarde de Morges

Case postale 6, 1110 Morges 2, IBAN CH30 8080 8005 5971 5671 1
www.asm-morges.ch, info@asm-morges.ch

Président : Jean-Pierre Morisetti

Comité : Vren Delafontaine, Fida Kawkabani, Philippe Kloeti, Gérard Landolt

Resp. de la publication : Fida Kawkabani

Graphisme : Salvatore Gervasi

Crédit iconographique : Aristide Garnier, Jean-Pierre Morisetti, Ville de Morges,
Susannah Butterworth, Philippe Schmidt

Impression : Imprimerie Carrara, 1110 Morges

Tirage : 500 exemplaires

Cotisation membre ASM et abonnement bulletin: 20 frs par année





Éditorial

Chers membres et amis de l'ASM,

Alors que nous nous approchons déjà de l'été, il est temps de se projeter vers un événement marquant qui nous attend : en novembre 2025, notre ASM fêtera avec fierté son 40e anniversaire. Quatre décennies d'engagement,

de passion et de dévouement pour la préservation de notre patrimoine local, méritent d'être célébrées comme il se doit.

Pour cette occasion spéciale, nous avons décidé de déplacer notre Assemblée générale à la fin de l'année 2025, afin de nous synchroniser avec les festivités commémoratives. Nous vous communiquerons très prochainement le lieu et la date de cet événement, qui promet d'être mémorable. Merci de rester à l'écoute !

En parallèle, nous sommes ravis de vous annoncer qu'une exposition se tiendra à l'Espace 81 entre décembre 2025 et janvier 2026. Cette exposition retracera les activités de notre Association au cours de ces quarante dernières années, mettant en lumière les projets réalisés, les défis relevés et les succès partagés. C'est une belle occasion de redécouvrir notre histoire collective et de célébrer notre engagement envers Morges.

Cet été, nous vous invitons également à participer à notre traditionnelle sortie culturelle, cette fois à Thonon-les-Bains, de l'autre côté du lac. Prévue pour juillet, cette sortie nous permettra d'y visiter tant le village de pêcheurs, la Ville ainsi que le Château de Ripaille, un lieu chargé d'histoire et de charme. Un article vous

fournira tous les détails nécessaires pour vous inscrire et profiter de cette belle journée.

Par ailleurs, nous tenons à vous informer des récents événements qui ont touché notre région. La réhabilitation de la Fontaine des Eaux-Minérales, endommagée lors des crues de juin 2024, est en cours. Elle sera reconstruite sous une nouvelle forme, partiellement avec les pierres récupérées, et déplacée vers un nouvel emplacement moins à risque, à proximité immédiate de la patinoire. Ce projet témoigne de notre résilience et de notre volonté de préserver notre patrimoine tout en nous adaptant aux défis environnementaux.

Enfin, nous faisons face à une nouvelle épreuve concernant le Sentier de la Morges. Le pont récemment rénové en 2023 entre Vufflens/Monnaz et Vaux-sur-Morges a été endommagé ce printemps par de nouvelles intempéries, entraînant un glissement de terrain et déplaçant sensiblement le pont, sans toutefois le détruire. Nous travaillons activement pour évaluer et financer les dégâts afin de trouver des solutions durables pour garantir par son déplacement de quelques dizaines de mètres, la sécurité ainsi que la pérennité de ce sentier apprécié de tous.

Ensemble, continuons à œuvrer pour la sauvegarde de notre belle Ville. Votre engagement et votre soutien sont essentiels pour faire de notre Association un acteur incontournable de la préservation de Morges.

Jean-Pierre Morisetti
Président



la Fontaine des Eaux-Minérales

Le Prix du mérite. Décerné par l'ASM depuis 1986

Lors de sa création en 1985, l'Association pour la Sauvegarde de Morges (ASM) envisageait de créer un prix qui récompenserait tous les trois ans, la meilleure rénovation à venir et un bonnet d'âne qui coifferait l'auteur de la pire atteinte à un site.

- 1986 :** L'année suivante déjà, l'ASM décerne son premier Prix du Mérite, un prix attribué à la Direction des travaux de la Ville de Morges. L'ASM récompensait l'aménagement et la mise en valeur de la Petite Place des Philosophes, place qui ne s'appellera ainsi qu'à partir de 1994.
- 1987 :** Soit une année plus tard, ce sont les architectes Adatte et Juvet qui sont distingués pour la réalisation du garage Fiat à la rue de Lausanne, un bâtiment remarqué tant par le rapport de ses masses que par le choix des matériaux. Un premier bonnet d'âne est attribué à Jean Serex, l'auteur de l'immeuble réalisé à l'avenue de Chanel 16, en raison de son volume disproportionné par rapport à l'environnement bâti.
- 1988 :** Le comité propose un choix de 14 objets, tout en permettant aux votants de décerner un prix à une construction située à l'extérieur du territoire communal. L'École de la Construction, œuvre des architectes lausannois Gachet & Mestelan, bâtie sur la commune de Tolochenaz.

Les années suivantes, le choix des membres de l'ASM va désormais se porter essentiellement sur les rénovations et restaurations d'anciens bâtiments :

- 1990 :** Parmi les 24 propositions, celle de J.-M. Leuba du bureau Dambach reçoit le prix pour les travaux effectués à l'Auberge du Port, rue Louis-de-Savoie 90. Symboliquement, un bonnet d'âne est attribué à la Commune pour le passage piétonnier sous route de la rue Centrale.
- 1992 :** Ce sont les transformations intérieures et l'aménagement des combles de l'immeuble de la Grand-Rue 84, réalisés par le bureau Ersan & Blanc de Lausanne, qui sont récompensés.
- 1995 :** Le bureau Ensemble du Lausannois Pierre Grand reçoit le prix pour le bâtiment de la rue Louis-de-Savoie 92 où des logements ont été aménagés dans les combles.
- 1998 :** Le BAC (Bâtiment de l'Administration cantonale) figurait dans la liste des ouvrages soumis au jugement des membres de l'ASM. Ces derniers n'ont pas semblé porter ce nouvel édifice dans leur cœur en lui attribuant le dernier rang, ils ont préféré la rénovation du bâtiment de la Grand-Rue 92 réalisée par l'architecte J.-P. Rufenacht.
- 2001 :** La transformation de l'ancienne prison à la rue Louis-de-Savoie 33-37 a conquis les membres de l'ASM qui ont voté massivement pour cette réalisation du bureau Claude Fehlmann.
- 2005 :** La consécration suivante sera pour le no 82 de la rue Louis-de-Savoie, une réfection du bâtiment due à l'architecte Alexandra Mavrocordatos de Pully.
- 2007 :** Cette année-là, le comité de l'ASM a décidé de créer 2 prix, l'un pour une restauration et le second pour permettre à une construction nouvelle de pouvoir enfin gagner le prix de l'ASM. Deux ex æquo, le Musée Forel et le Temple, se partagent le prix de la restauration et l'architecte François Meier reçoit le prix de la construction actuelle, un bâtiment d'habitation réalisé au Chemin de l'Alouette.
- 2009 :** Des architectes londoniens sont les auteurs des constructions gagnantes du prix, les immeubles administratifs du Lake Geneva Center réalisés à la route de Tolochenaz.
- 2011 :** À l'avenue de Chanel, le chalet Sylvana est démoli pour céder la place au Centre de vie enfantine. Œuvre du bureau Desarzens & Compact Architecture à Morges, ce nouveau bâtiment, réalisé en bois comme son prédécesseur, abrite également les archives de la Ville de Morges.

- 2013 :** À la rue St-Domingue, la maison où a habité Igor Stravinsky, le célèbre compositeur, devenue l'hôtel «la Maison d'Igor», a été rénovée avec soin par les architectes Glatz et Delachaux de Nyon.
- 2015 :** La restauration de l'Hôtel de Ville par le bureau Ferrari Architectes a recueilli la grande majorité des suffrages et a surtout conquis les occupants du bâtiment, notamment le syndic.
- 2017** Cette année, deux ouvrages ont terminé ex-aequo au 1er rang : l'EMS et les appartements protégés de Beausobre, œuvres des bureaux lausannois 3plus Architectes SA + Atelier Arthys. Au numéro 3 de la rue du Collège, où M. Lelourdy avait tenu son épicerie, un bâtiment d'appartements et de locaux commerciaux a été réalisé par l'architecte Israël Dominguez d'Aubonne.
- 2019 :** 18 objets étaient en lice. Les membres de l'ASM ont attribué le Prix du Mérite à l'architecte morgien Guillaume Wicht pour la restauration de la maison de la Grand-Rue 70, en dépit des critiques dues à la teinte retenue pour sa façade et des magnifiques décors intérieurs.
- 2021 :** Au 27 de la promenade du Petit-Bois, la Commune a réalisé une nouvelle capitainerie qui a récolté la grande majorité des suffrages des membres ayant participé à la consultation.
- 2023 :** C'est encore un ouvrage de la Commune qui est distingué par le Prix du Mérite : le Cube, bâtiment polyvalent réalisé à Beausobre par les architectes zurichoïses MAK Architecture. Le Cube, qui abrite désormais les séances du Conseil communal, semble avoir été adopté par les Morgiens.
- 2025 ou 2026** Selon le nombre d'objets terminés, une nouvelle consultation s'ouvrira aux Morgiens.

Aristide Garnier

Quelques photos de nos lauréats



2011 CVE

2009 Route de Tolochenaz



Suite du PRIX DU MÉRITE



2001 Louis-de-Savoie 33-37



2007 Alouette



2017 EMS Beausobre



2017 Couvaloup

Quizz

1. Qui était Pierre Billon ? Citez 2 ou 3 réalisations encore visibles aujourd'hui
2. Combien de moulins y avait-il le long de la Morges (rivière de 14 kms de long) dans les années 1880 ? Reste-t-il des moulins en activité aujourd'hui ?
3. Où peut-on admirer des nids de hérons sur le territoire morgien ?
4. Par qui a été sculpté l'original de la statue de la justice qui décore aujourd'hui l'Hôtel de Ville ? L'artiste était-il suisse, norvégien ou italien ?
5. Citez le nom de 3 compositeurs ayant vécu à Morges.
6. Qu'y avait-il entre les deux guérites du port la nuit, dans les années qui ont suivi sa construction ?
7. Lors de sa construction, combien de pieux ont-ils été enfoncés dans le sol sous le Temple, pour en assurer la stabilité ?
8. À quoi reconnaît-on que le Casino n'est pas un casino destiné aux jeux d'argent, mais plutôt à la culture ?
9. Quelle structure se cache sous les façades du Casino ?
10. Combien de villages lacustres se sont implantés sur le territoire morgien au néolithique ?

Quizz proposé par Vren Delafontaine (réponse en page 16)

Mises à l'enquête

Au cours de l'année 2024, une dizaine de villas et petites maisons ont été démolies pour permettre la construction d'immeubles de 3 niveaux généralement. Les zones d'extension du centre et les zones de villas sont en train d'évoluer très rapidement et de vivre une forte densification. Dans les années qui viennent, le phénomène est appelé à se poursuivre, pour preuve les derniers dossiers mis à l'enquête illustrés ci-après. Il est loin le temps où l'ASM récompensait d'un bonnet d'âne un immeuble construit à l'Avenue de Chanel au prétexte que son volume était disproportionné par rapport à l'environnement bâti.

2024-207 - Avenue de Chanel 37

Démolition d'une maison individuelle. Construction d'un immeuble de 9 logements

Encore un chalet qui disparaît. L'accès, tant automobile que piétonnier, se fera par le chemin du Chêne, un chemin qui voit le nombre de véhicules fortement augmenter depuis peu avec les nouvelles réalisations.



2024-208 - Chemin Émile-Küpfer 5

Démolition de l'habitation ECA 2289, construction d'une villa locative de 3 logements et 1 surface administrative

2024-209 - Chemin Émile-Küpfer 3

Démolition de l'habitation ECA 2290, construction d'une villa locative de 3 appartements.

Le très court chemin Émile-Küpfer change aussi très rapidement de visage. La moitié des villas qui le bordaient aura très bientôt disparu pour laisser la place à des bâtiments de trois niveaux.



2025-002 - Rue de Lausanne 41, 43

Démolition de 3 bâtiments, construction d'un immeuble d'activités et de logements, d'une station-service.

En 2006, notre association, l'ASM, faisait opposition à la réalisation de la station-service Coop à la rue de Lausanne, rue qui en comptait déjà quatre. En vain. Aujourd'hui, si cette station-service est démolie, c'est pour renaître plus belle qu'avant dans un complexe qui abritera aussi une quarantaine d'appartements. Cette réalisation nécessite également la démolition du bâtiment sis au 43, bâtiment qui a longtemps abrité des antiquaires.



2025-023 Ch. de Rosemont 15

Démolition de la villa ECA 2046, construction d'un bâtiment comprenant 5 logements, un parking souterrain.

La proximité de l'imposant cèdre voisin a défini la forme du bâtiment qui sera construit et l'étroitesse de la parcelle nécessitera l'usage d'un ascenseur pour permettre aux voitures d'être garées en sous-sol



Aristide Garnier.

Le Léman de Morges

Quel curieux titre ! Rassurez-vous, les articles qui seront proposés dans les prochains bulletins développeront, en fonction de connaissances actuelles, l'arrivée de l'homme après les glaciations dans nos contrées et à Morges.

Pourquoi le choix au bord d'un lac, quel rapport avec l'eau et quelle évolution des sociétés qui s'installent à demeure ?

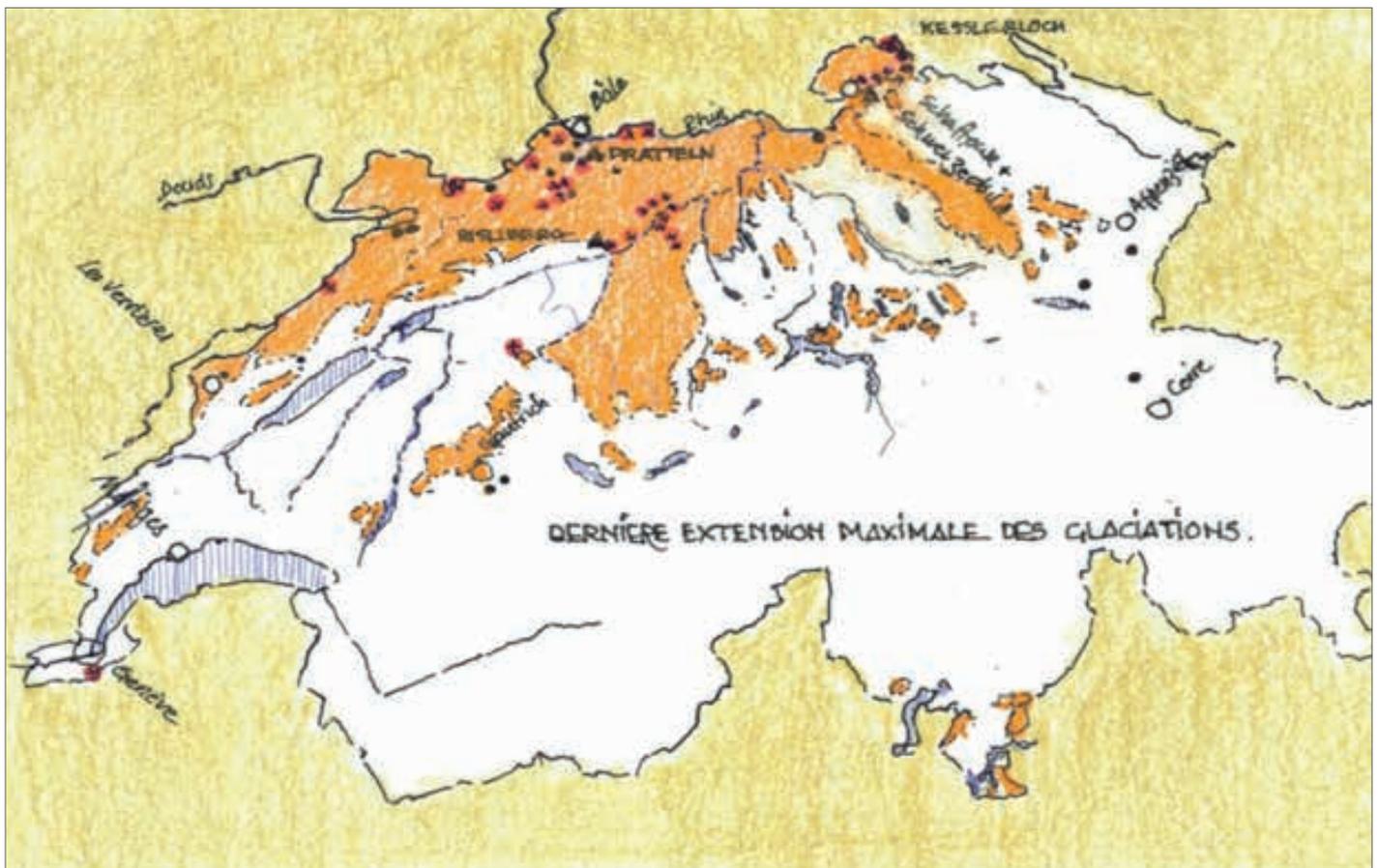
Il n'y a pas que le touriste qui, débouchant sur la descente de Marcelin, découvre un paysage exceptionnel : une ville, un vaste plan d'eau (le Léman en celte serait vaste étendue d'eau) et, vis-à-vis des montagnes dont la plus haute d'Europe occidentale : le Mont-Blanc à 4'806 m.

Si aujourd'hui nous sommes sensibles à cette vue,

pourquoi les premiers hominidés ne l'auraient pas été ? Comment ou pourquoi le site de Morges se peuple et quel usage les habitants en font-ils ?

Remontons assez loin la longue ligne du temps. Les changements climatiques cycliques provenaient de la variation de l'excentricité de rotation de la terre autour du soleil ou du changement d'obliquité de l'axe de rotation de la terre. Aujourd'hui, eh oui, c'est plutôt l'intervention de l'homme et ses exploitations d'énergies fossiles qui bousculent le globe.

Après les grandes périodes subtropicales, les fluctuations et les refroidissements commencent à se manifester sérieusement il y a 25 millions d'années, dès le Tertiaire et fortement, lors du Quaternaire, de nombreux animaux disparaissent¹ ; d'autres réussissent à s'adapter.



- Les points noirs indiquent les peuplements des chasseurs d'ours troglodyte du paléolithique ancien qui suivent la régression du glacier vers 30'000 ans
 - Les croix rouges signalent les colonisateurs nomades et chasseurs de rennes du paléolithique supérieur (10'000 à 20'000 ans)
- Pratteln : lieu de découverte du biface vieux de 350'000 ans
Kesslerloch, Risliberg : Gravure dans les grottes

L'apparition de l'homme remonte à cette époque.

Quoique ! La découverte d'un biface à Pratteln qui serait le plus vieil outil d'un homme connu à ce jour. Il aurait 350'000 ans ?

La colonisation humaine, au temps des périodes glaciaires, n'était possible que dans une petite partie de la Suisse, située hors des glaces. Entre 1,6 millions d'années et 10'000 ans, La haute vallée du Rhône ainsi que le bassin lémanique ont été occupés à plusieurs reprises par les glaces. L'extension maximale des glaces se situe vers 60'000 ans. C'est seulement vers 20'000 ans que la fonte sévit. La région genevoise se dégage vers 16'000 ans et le dépôt des alluvions nous laisse, entre autres, les pierres du Niton. Le niveau du lac à cette époque est plus haut de 30m que l'actuelle altitude, 372,20. A la fin de la phase du Bølling², vers 12'000 ans, la végétation commence à se développer et le niveau du lac se situe à plus de 8m.

Dès la fin de la période froide, le paysage végétal se reconstitue d'abord par l'apport de l'indispensable humus qui recevra les premières graminées et herbacées, puis le reboisement par des noisetiers, ormes, tilleuls et frênes, etc. Le site devient viable ; les animaux et les hommes peuvent subsister ! La recherche de zones plus tempérées a toujours enclin les chasseurs-cueilleurs, puis les premiers sédentaires-cultivateurs à descendre vers le sud.

C'est une évolution qui signifie aussi la sédentarisation. On domestique et élève du bétail, on procède à des défrichements et à des cultures. D'où parviennent ces nouveaux modes de vie ? Arriveraient-ils du Proche-Orient avec les migrations bien après la fonte de la dernière glaciation ?

Vers 2'800 av. J-C. apparaissent des manifestations de vie dans de nombreux lacs par exemple, de Zürich ou Neuchâtel, Bienne et Morat ou dans la baie de Morges.

Mais comment et pourquoi se sont-ils installés là ? C'est certainement en abandonnant des terres appauvries qu'ils arrivent vraisemblablement du nord de la Suisse, une partie épargnée des glaces. Ils auraient cherché une région plus favorable et sécurisée par le lac des attaques ; un lieu giboyeux et poissonneux dans une baie aux berges plates, facile d'accès, relativement protégée des courants et des vents. Toutefois ils ont tenu compte (comment le savaient-ils ?) des risques liés aux fluctuations du niveau du lac. Les constructions des bords des rives étaient donc surélevées : au sec durant les périodes d'étiage et encore au sec lors de montées d'eau qui pouvaient survenir rapidement. Dans la baie

de Morges, quatre sites identifiés sont recensés dès le 24 août 1854 par Adolphe Morlot, Frédéric Troyon et François Forel.

La station des Roseaux près de la Blancherie inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco en 2011, date de l'âge du bronze final -1776-1600. **La baie de l'Église**, aux dates partant de la culture du Lücherz³ au bronze final. **La grande station** la plus célèbre du Léman ! En face du Casino à environ 400m au large appartient au bronze final (- 1400 à 800).

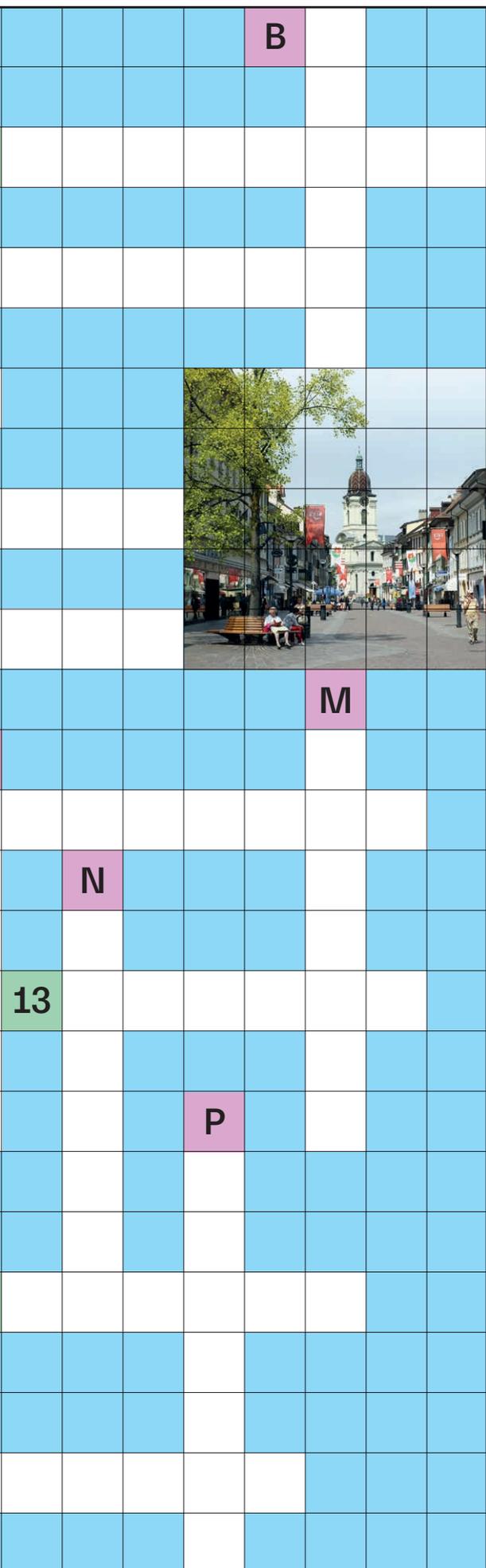
Puis la tranquillité s'installe dans ces lieux. On ne trouve plus de vestiges ou manifestations durant les époques gallo-romaines et du haut Moyen-Âge.

*Prochain épisode dans le prochain bulletin
Philippe Schmidt*

¹ Entre 11'200 et 10'700 une mince couche de cendres volcaniques provenant t du massif de l'Eifel (Allemagne) sera fatale pour les grands animaux dits d'époque glaciaire ; par exemple les mam-moths

² Période interstadaire quasi tempérée entre les stades plus froids du Dryas ancien et du Dryas moyen, lors du Tardiglaciaire

³ Culture de Lücherz anciennement en français Locras, commune sur les rives du lac de Bienne -2950 à 2700



Horizontal

- 1 Assure la sécurité publique
- 2 Fut une École d'agrilogie
- 3 Ce parc porte le nom de la ville jumelée
- 4 Lieu de détente pour adolescents
- 5 Le livre s'y promène en septembre
- 6 Né le 20 janvier 1753 à Morges
- 7 De grenier à centre culturel
- 8 Y aller pour s'évader en train
- 9 Nelty et Arnaud l'ont fondée
- 10 Avec ou sans S, elle se jette dans le lac
- 11 Rue décorée de triangles et de terrasses
- 12 Elle jouxte les Eaux Minérales
- 13 Il a vaincu la peste
- 14 Entomologiste et psychiatre
- 15 De Mademoiselle à une Avenue
- 16 On peut l'admirer depuis les quais
- 17 Chez Tintin il est du soleil
- 18 Centre commercial ouvert en août 1987
- 19 Suivez sa route et découvrez ses villages

Morges en mots croisés

Vertical

- A Elle borde le lac
- B Devenue emblème de la ville
- C La petite balle y est reine
- D On y trouve des figurines historiques
- E Géant jaune
- F On y accoste
- G Sauvegarde de Morges
- H Sur la couverture de ce bulletin
- I Un des musées de la ville
- J Animée mercredi et samedi
- K Quartier et cours d'eau
- L Fleur fêtée à Morges
- M On attend qu'elle soit chauffée
- N On y prépare entre autres, la maturité
- O A pris le nom de Saint François de Sales
- P Soigne les gros bobos
- Q Change de nom au bout du lac

40 ans d'histoire de l'ASM

Retracer les 40 ans d'activité de l'ASM, sans emprunter la précision de l'historien, mais en évoquant quelques impressions qui subsistent, voilà le but de ces quelques lignes.

On peut regrouper ces années en différentes périodes.

Cycle de réactions contre des projets jugés démesurés

L'association est née en 1985 du rassemblement de quelques Morgiens de profession libérale (autour du Dr Louis Golay) qui s'inquiétaient de **projets urbanistiques** que la Municipalité mettait à l'enquête. Ils les jugeaient démesurés et incompatibles avec le visage de Morges. Il s'agissait notamment de plans concernant la Baie, la rue des Charpentiers, l'usine à béton de Riond-Bosson. Cette contestation, qui parfois monta jusqu'au tribunal administratif, aboutit dans certains cas à des redimensionnements de l'objet.

Cycle de la protection de l'air et de la question de l'autoroute

En décembre 1985, la Confédération promulgua les Ordonnances pour la protection de l'air (OPAIR). Lorsque, les mesures entrèrent en vigueur, l'ASM se montra attentive à ce qu'on les respecte à Morges, où les analyses de l'air indiquaient une **inquiétante pollution**. Là encore, notre association obtint la diminution du nombre de places de stationnement de certains immeubles. Elle insista aussi sur la nécessité de réaliser des aménagements qui favoriseraient la sécurité et la continuité des itinéraires pour cyclistes, surtout pour les écoliers.

Mais bien sûr, il fut rapidement et abondamment question de **l'autoroute**. L'ASM participa activement à toutes les discussions qui poussaient à trouver des solutions aux nuisances de l'A1. Presqu'un gag : en réponse à nos requêtes, nous avons reçu du Conseiller fédéral en charge du dossier, Moritz Leuenberger, une réponse qui nous assurait qu'il veillerait particulièrement à résoudre le « problème de Morges ».

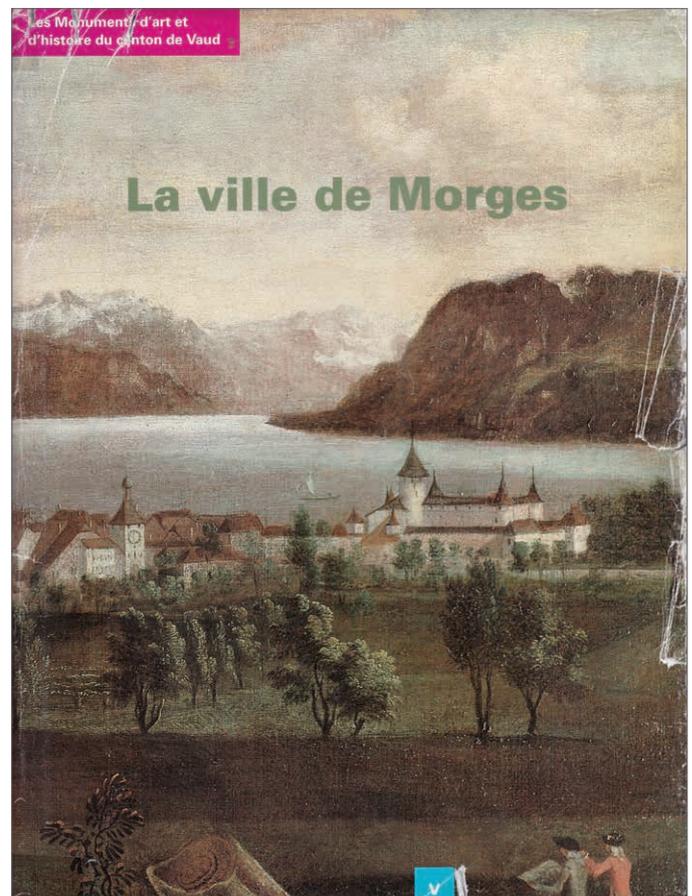
Cycle des conférences participatives

Pour mieux entrer en contact avec les Morgiens, grâce au bulletin, l'ASM lança des **enquêtes sur des thèmes** qui se renouvelaient chaque année : « Habiter la vieille ville », « Le commerce en ville », « La ville et l'enfant », « Le tourisme à Morges ». Chaque thème débouchait sur une conférence – nommée pompeusement « Forum ASM » – donnée par un spécialiste de la question. Certaines de ces soirées attirèrent un bon groupe d'intéressés. Malheureusement, si certaines personnes s'engageaient sur un thème et permettaient ainsi de tisser de riches contacts,

les nouveaux membres n'affluèrent pas et l'ASM resta assez pauvre en moyen pour devenir un vrai mouvement citoyen.

Cycle du patrimoine

En 1998, l'historien du patrimoine, **Paul Bissegger**, publia le résultat de ses recherches sur la Ville de Morges. La présentation par cet ouvrage de « nos » richesses méconnues fut une révélation. Outre une conférence, M. Bissegger offrit une formation bienveillante aux historiens amateurs. Cette découverte eut une énorme influence sur notre association. A l'occasion d'une journée du patrimoine,



ces nouveaux historiens organisèrent une opération « portes ouvertes », c'est-à-dire une visite des intérieurs privés remarquables de la ville. Le succès fut grand. Dans la foulée, l'ASM conçut son premier bébé, le groupe des guides de Morges. Programme annuel de visites thématiques, accueil de groupes, soirées-conférences par des spécialistes ou des guides livrant le résultat de leurs recherches personnelles, les activités foisonnaient. Au fil du temps, bien des personnes se sont engagées au service du patrimoine. Plus de deux décennies ont passé, les **guides de Morges** continuent de le faire découvrir et admirer.



Cycle du sentier

L'ASM lança l'idée d'un sentier le long de notre rivière, ce sera son second bébé : là encore les collaborations furent nombreuses et bien concrètes, par exemple lorsqu'il s'agissait de manier la pioche. Après découverte du parcours, une belle inauguration à Monnaz marqua la naissance du **Sentier de la Morges**. Il est devenu adulte, un peu ridé déjà. Donc, l'été passé, une autre fête, à Vaux cette fois, célébra la rénovation et prolongation de ce beau parcours, enrichi d'un astucieux dispositif didactique qui nous emmène à la suite de la châtelaine ou du meunier.

Et encore dans ce coup d'œil rétrospectif ?

Facile de monter en épingle quelques points d'un parcours de 4 décennies. Encore ne faut-il pas négliger l'activité habituelle qui constitue la charpente de l'association !

D'abord **le bulletin** qui, né de quelques pages dactylographiées à la fin des années 80, est devenu un cahier attrayant, mais ne cesse de réclamer une alimentation permanente. Il porte, entre autres, l'analyse des **misés à l'enquête**, elle aussi un travail au long cours. L'ASM réagit par des remarques ou oppositions quand il lui semble que les prescriptions urbanistiques ou l'esprit de la loi ne sont pas respectés. Fidèlement encore, le bulletin lance tous les 2 ans le **prix du mérite**. Les lecteurs y sont invités à exprimer leur jugement sur les réalisations architecturales récentes. Les votes permettent d'attribuer aux architectes un prix honorifique (qui reste bien symbolique, vu la pauvreté de l'association).

L'association s'est dotée d'un **site internet** bien conçu qui, lui aussi, demande à être nourri.

De manière plus générale, l'ASM a été convié à participer, à titre d'observatrice, au **travail de commissions** planchant sur les grands projets morgiens. Elle a pu suivre notamment la naissance du projet de la gare et les dis-

cussions autour du projet d'agglomération Lausanne-Morges. Evidemment, au fil du temps, elle ne manque pas de réagir à ce qui touche le territoire morgien.

En prenant de la hauteur

On se permettra quelques constatations très subjectives.

Durant ces 40 ans, notre association a été animée et a perduré grâce à l'engagement d'un nombre considérable de personnes qui, souvent avec une constance admirable, ont apporté leur générosité, leur savoir-faire, leur désir d'une ville réussie.

On pouvait rêver qu'elle devienne une grande association citoyenne relayant largement les préoccupations et désirs des habitants de Morges en matière d'urbanisme, un lieu de débat continu et constructif sur la ville et un centre d'impulsion pour une action au service d'une cité plus humaine. Le bilan reste modeste tant il est vrai que les membres actifs n'accourent pas en nombre, qu'il reste difficile de renouveler l'équipe, d'atteindre et intéresser les jeunes, les nouveaux habitants, les cercles éloignés, qu'il demeure presque impossible de mobiliser les personnes les plus compétentes. Cela prive l'association de puissance pour être représentative, empoigner, rayonner ...

Toutefois nous pouvons nous réjouir que Morges bouge et tant mieux :

La Municipalité cherche la participation des habitants. Le service de l'urbanisme, par exemple, a invité la population à imaginer l'aménagement de l'espace public au Sablon, à l'Églantine. Les habitants sont consultés sur le Plan climat. D'autres groupes agissent dans des domaines chers à l'ASM. « Pro Vélo », « Morges en transition », etc.

Bravo à eux tous et ... à nous. Que les Morgiens prennent en main leur magnifique ville !

Si l'histoire de l'ASM vous intéresse, n'hésitez pas à feuilleter les anciens bulletins, disponibles sur le site de l'association « asm-morges.ch ».

Jacques Longchamp

Souvenirs de la Fabrique Oulevay



Photo Musée Bolle

J'ai grandi à une époque où les choses semblaient plus simples et peut-être avec des valeurs plus humaines, valeurs que j'essaie aujourd'hui de transmettre à ma famille. Une époque où l'on était fier de faire partie d'une communauté, dans laquelle tout le monde se côtoyait. Morges avait plutôt une aura de grand village, tout en étant une sympathique petite ville.

Lorsque j'étais enfant, on travaillait souvent à côté de son domicile et on restait fidèle à l'entreprise qui nous avait engagé. Elle faisait souvent office de seconde famille et nos collègues devenaient nos amis.

Comme beaucoup d'enfants, j'aimais les biscuits, surtout ceux au chocolat. Parmi les différentes entreprises connues de la région, il y avait l'entreprise « Biscuits Oulevay », fondée par Alfred Oulevay en 1899, qui produisait un des biscuits préférés des écoliers, le « chocoly » ; facile à emporter pour aller jouer au foot avec les copains ou dans le sac des mamans pour aller à la place de jeux.

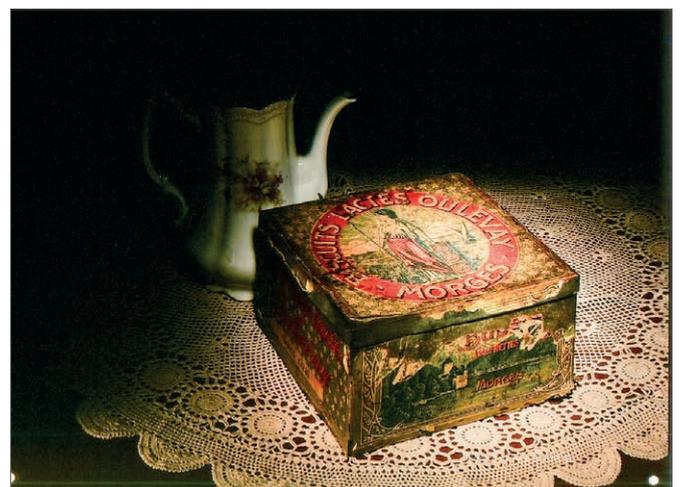
On a tous connu une personne qui a travaillé dans cette entreprise. Étant adolescente pour moi, c'était surtout les copains d'école, qui y travaillaient pendant leurs vacances pour se faire de l'argent de poche. Durant l'été, ils devenaient les petites mains qui triaient les biscuits sur les bandes de la fabrique Oulevay. Ceux qui n'étaient pas conformes finissaient leur course dans un sac brun de 2kg de biscuits, vendus à 2 francs, les fameuses brisures.

Aujourd'hui, le parfum des biscuits qui embaumait l'Ouest de la ville lorsque le vent le permettait, a disparu, la production de biscuits ayant officiellement cessé à Morges en décembre 1993, pour être transférée à Trimbach, dans le canton de Soleure, chez un autre grand nom suisse du biscuit, « Wernli ». L'ère des entreprises familiales bien de

chez nous a laissé place à celle des grandes entreprises internationales. Si l'accent vaudois du coin n'a pas disparu, nous entendions beaucoup parler la langue anglaise dans nos rues et sur les places de jeux. Ce passage a engendré un changement de vision du monde, devenu bien plus grand, de nos enfants. Ils ont pris l'avion pour passer des vacances en Grèce ou visiter le Japon, mais ne connaissent pas vraiment « leur » château de Morges. Ils savent qui est le président des Etats-Unis, mais pas qui est la syndique de Morges. Ils ont goûté aux différentes cuisines du monde, mais personne ne leur a dit qu'à Morges, autrefois, on avait *nos* biscuits.

Susannah Butterworth

Photo Yves Burdet



Quatre nouveaux guides à Morges



Les quatre nouveaux guides (de gauche à droite) : Nicolas Baudet, Sandra Favre, Nadia Vagnières, Frédéric Alexander

Engagés par l'Office du Tourisme de Morges et le Groupe des guides de Morges, quatre nouveaux guides de Morges se présentent.

Nicolas Baudet

Enfant de Cossonay, j'ai toujours été passionné par l'histoire et le patrimoine de ma région et aimé partager cette passion avec les autres. Devenir guide m'a paru une manière naturelle de combiner ces deux aspects. Après avoir été guide à Cossonay, je suis venu à Morges. Principalement formé sur le tas, j'ai appris au fil de mes visites et en échangeant avec d'autres guides expérimentés. Conscient de l'importance de continuer à se perfectionner, je compte participer à des formations régulières, à des conférences et à des visites guidées d'autres régions pour enrichir mes connaissances et développer mes compétences.

J'ai été très bien accueilli par les autres guides toujours prêts à partager leurs conseils et leurs expériences. Cela m'a permis de m'intégrer rapidement et je suis reconnaissant de faire partie de cette équipe passionnée et fort agréable.

Sandra Favre

Grâce à ma formation à l'École hôtelière de Lausanne, j'ai souvent occupé des postes dans le milieu du tourisme. Parlant 4 langues, il m'importe de continuer à les pratiquer. De ce fait, fonctionner en tant que guide et rester en contact avec les gens me plaît beaucoup. Actuellement à la retraite, cette occupation me laisse la liberté de me rendre disponible quand je le désire.

Je me suis formée en accompagnant les anciens guides lors de tours thématiques, ils m'ont donné les documents qu'ils avaient créés. De plus, j'ai emprunté des livres à la bibliothèque sur Morges et son histoire. Il me manque encore des informations sur le temple et j'aimerais me former pour la visite «Morges vu d'en haut». J'ajouterai que j'ai été très bien accueillie par les anciens guides qui ont partagé avec moi leur savoir.

Nadia Vagnières

En m'installant à St-Prex, j'ai voulu m'intégrer pleinement dans mon nouveau canton en découvrant son histoire. Dès lors, Suite à l'annonce de l'Office du Tourisme je me suis immédiatement inscrite pour devenir guide. Grâce à des entretiens, des sorties sur le terrain, des ateliers et une solide documentation, j'ai acquis de bonnes bases, confirmées lors d'une visite guidée encadrée par un professionnel. L'accueil chaleureux des guides et de l'Office du Tourisme, m'a permis de me sentir rapidement intégrée. Je continue à me former activement et à approfondir mes connaissances à la bibliothèque de Morges.

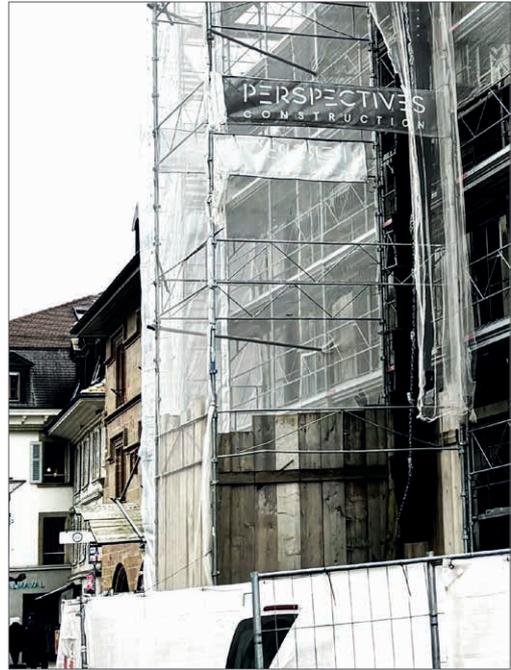
Frédéric Alexander

J'ai toujours aimé expliquer à mes amis ou ma famille les tableaux ou les œuvres d'art lors de visites dans les musées, défi personnel au-delà de l'échange et de la transmission. Habitant Morges depuis quinze ans, c'était l'occasion de mieux connaître ma ville.

De formation photographe, et d'historien de l'art, j'ai appris à analyser les différents courants artistiques, ce qui m'a donné une solide base historique et architecturale. Je consulte régulièrement des livres sur Morges et suis également les visites de mes collègues de Morges et d'ailleurs. Je m'exerce aussi au discours pour pouvoir partager de façon attrayante le savoir à un groupe. Il m'arrive de visiter Morges en récitant mon discours dans ma tête, et de faire la même chose à voix haute dans la campagne environnante.

Perspectives ?

Oui, mais à très long terme semble-t-il.



Chantier de la Grand-Rue 83-85

Solutions mots croisés de la page 10

Horizontalement : 1.- Pm 2.- Marcelin 3.- Vertou 4.- Couvaloup 5.- Quais 6.- Monod 7.- Grenier Bernois 8.- Gare 9.- Beausobre 10.- Morge 11.- Louis de Savoie 12.- Patinoire 13.- Yersin 14.- Forel 15.- Chanel 16.- Montblanc 17.- Temple 18.- Gottaz 19.- Vignoble

Verticalement : A.- Rive B.- Tulipe C.- Tennis D.- Château E.- Poste F.- Port. G.- ASM H.- Parc Indépendance I.- Bolle J.- Grand rue K.- Bief L.- Dahlia M.- Piscine N.- Gymnase O.- Eglise P.- Hôpital Q. Léman.

Réponses au quizz de la page 6

1. Pierre Billon était un maître maçon. Il a restauré en 1682, la magnifique maison sise au 94 de la Grand-Rue, dite la maison Linder, ainsi que la cour de l'actuel musée Forel en 1670 et créé en 1682 le portail monumental qui orne la tour polygonale de l'Hôtel de Ville
2. Une quinzaine, certains ont tourné pendant plus de cinq cents ans. Il ne reste aujourd'hui qu'un seul moulin en activité, le moulin de Sévery.
3. Il y en a plusieurs proches de la maison de la Rivière et de la cabane de pêcheurs de Manu, le pêcheur bien connu.
4. La statue a été sculptée en 1651 par Jean- Baptiste Gallo, artiste Lombard, dans un bloc de pierre de la Sarraz. À l'origine, elle décorait une fontaine.
5. Henry Opienski, Ignacy Paderewski, Igor Stravinsky
6. On tirait une chaîne entre les guérites pour empêcher une éventuelle attaque
7. Il a fallu planter 364 troncs de chêne pour assurer l'assise sur ce sol marécageux.
8. Sur la façade qui donne sur le lac, on aperçoit des masques de théâtre comme dans l'Antiquité. De plus, sur les balcons en ferronnerie, on peut apercevoir des lyres
9. L'édifice cache une structure en béton armé, système Hennebique, technique ultra moderne pour l'époque
10. Quatre villages se sont succédé au néolithique à Morges.

Programme de la sortie à Thonon-les-Bains Organisée par l'ASM, le samedi 19 juillet

8h25 :	Embarquement à Ouchy
9h :	Arrivée à Thonon-les-Bains, pause-café
10 à 12 h :	Visite guidée du village de pêcheurs, puis de la ville en funiculaire, pause gourmande vers le port
14 h :	Départ en petit train touristique jusqu'au château de Ripaille où un guide nous attend.
14h30-15h45:	Visite du château et dégustation de deux vins produits sur place
17 h25 :	Départ en bateau, direction Ouchy.

L'ASM prenant en charge une partie des frais de cette sortie, le coût de celle-ci est fixé à CHF 50.- plus les billets pour le bateau.

Nous vous ferons des propositions pour ces derniers selon le nombre de participants. Vous pouvez d'ores et déjà vous inscrire à l'adresse info@asm-morges.ch ou par courrier à ASM, case postale 6 – 1110 Morges 2. Des informations complémentaires seront publiées sur le site asm-morges.ch en temps opportun et transmises par mail aux personnes inscrites.

Nous nous réjouissons déjà de vous y retrouver.



Plaque commémorative numéro 12



Gisèle Peyron a vécu à cette adresse, le N° 12 de l'avenue des Pâquis. L'oubli d'une grande cantatrice est passé sur ce nom. Bien que française, elle naît à Bex en 1904 et décède en 1983 à Morges. Elle étudie au Conservatoire de Lausanne, puis à Bruxelles et à Paris en se perfectionnant avec Nadia Boulanger. De nombreux prix internationaux couronnent sa carrière.

1937 : Prix international de chant à Paris et la même année prix au concours phonogénique du Congrès Universel de la voix. Sa présence est attestée sur les radios suisses, belges, parisiennes ou new-yorkaises. De prestigieuses sociétés font appel à son talent : le Royal Philharmonique de Londres, le Haendel Society, le Boston Symphony Orchestra, la Société Philharmonique de Paris, etc.

On a oublié à jamais la voix de cette soprano d'une pureté et d'une douceur parfaites, Paderewski disait qu'elle avait non seulement une voix fraîche et pure, mais surtout qu'elle avait une âme.

On trouve sur internet de nombreux extraits de ses interprétations ; elle a participé avec d'autres grandes peintures aux éminents répertoires français, et religieux. Par exemple Quatre versets d'un motet de Couperin (l'oiseau lyre).

A cette enseigne, un autre personnage d'importance :

Rodolphe-Théophile Bosshard. Naissance le 7 juin 1889 à Morges, décès le 17 septembre 1960 à Chardonne.

Domaines d'activités : peinture, gravure, dessin, illustration, peinture et mosaïques murales, peinture à l'huile.

Rodolphe-Théophile perd son père à quelques mois de sa naissance. Il vit avec sa mère, son frère et ses deux sœurs dans le pensionnat de jeunes, tenu par sa grand-mère maternelle, situé au bord du lac au n° 38 de la rue de Lausanne. La lumière, l'impression en ouvrant les yeux dans l'eau vont marquer définitivement Bosshard.

1907 : Obtient le Baccalauréat, il hésite entre la musique et la peinture, mais s'inscrit aux Beaux-Arts de Genève. Il est passionné par les clairs-obscurs d'Eugène Carrère

Bosshard travaille assidûment avec Estoppey, Pignolat et surtout Eugène Gilliard.

1910 : 1^{er} voyage à Paris avec Buchet. Découverte du Louvre, de Velasquez et de Rembrandt.

1911 : Voyage éclair à Leipzig 1912-1913, Londres, Paris, Zürich, premières ventes au Dr et Mme Strasser. Installation à Montricher. Pierre Monay est un élève pensionnaire attiré.

Vie précaire mais il peint avec acharnement, malgré ses périodes militaires qu'il supporte toujours mal. Bosshard monte à Paris de 1920-1924. Il se jette à corps perdu dans son travail si bien que selon son cousin Bernard Reichel compositeur, il travaille jour et nuit.



Autoportrait de Bosshard

Amitié avec Chagall, Derain, Despiou, Charles Dufresne, Céria, Orloff, Lurçat et il retrouve des Suisses Ch- A. Cingria, Cendrars, Ch. Clément, Paul et Jean Budry, Herbert Giron.

Il expose de nombreuses fois aux Tuileries et aux Indépendants. La ville de Paris lui achète plusieurs toiles. Ses années parisiennes sont fécondes, il remporte de vifs succès. « *Tout est permis, mais tout n'est pas utile !* »

La critique se passionne pour ce peintre qui va son chemin avec une liberté et une originalité rare. L'apport positif du cubisme se passe sans altérer sa propre voie. Ses nus chastes et voluptueux sont posés sur de vastes paysages. Ils semblent participer à la pulsation de l'univers ambiant. Sa peinture ne subit pas la lumière, elle la donne avec une vibration unique qui anime le sujet.

Genève lui met à disposition une maison à Riex et propose un contrat en échange : un droit de préemption sur sa production, qui est à l'origine d'une collection majeure de ses œuvres.

Premier voyage dans le midi de la France en compagnie des Hentsch. Première atteinte d'une maladie de cœur. En 1930 il crée une petite académie d'une dizaine d'élèves

à Riex pour 18 mois. Le voyage en Bretagne influence son mode de peinture. Il réalise l'illustration du livre de C-F Ramuz « *le chant du Rhône* »

Premiers poèmes en prose « *Lettres de Bretagne* » et les « *Lettres à mon élève* ». Recueil publié dans le journal *Aujourd'hui*.

1931 : Bosshard remonte à Paris pour honorer une série de commandes de portraits. Une crise de sciatique le ramène à Riex. Expositions à Paris, Carnegie USA, artistes suisses chez Georges Petit, enfin à la Nationale à Genève, dans la salle religieuse, où il soulève une diatribe violente.

1933 : Premier voyage en Grèce avec Budry, André Lurçat et Le Corbusier. Le peintre est illuminé par la lumière et les couleurs.

1935 : Année équilibrée. Il peint de beaux nus opulents, des fleurs, des roseaux de Villeneuve

1936 : Deuxième voyage en Grèce. Long séjour à Santorin. Renouveau des couleurs de sa palette et fièvre de production.

1937 : Voyage en Algérie avec Paul Budry.

1938 : Les événements politiques pèsent sur l'artiste

1942 : Il expose dans son atelier de Riex, d'autres expositions à la Chaux-de-Fonds et chez Skira à Genève, au Capitole à Lausanne. Séjour à Bissone où il retournera plusieurs fois. Période féconde où sa palette se charge de couleurs.

1943 : Année de la grande Odalisque et illustration de Phèdre (Ed. André Gonin, Lausanne).

1944 : Déménagement à Chardonne. Le peintre aborde le thème des maisons. Est-ce un besoin de refuge ou une sorte de symbole de l'accueil chaleureux, de la générosité et du rayonnement du couple Bosshard ?

1947 : Il se retrouve à Paris pour exposer dans une nouvelle galerie celle de Denise René



Étude de vase

1948 : Il se dirige vers sa dernière époque picturale en devenant beaucoup plus abstrait.

1951 : Lavis tragiques, gouaches et craies du Tessin. Nus hardiment transposés dans des paysages de cataclysme. Il passe l'été à Gordes et vernit sa dernière exposition parisienne en décembre chez Drouant-David.

Il déboussole complètement la critique avec ses toiles non-figuratives. Il ne s'en formalise pas et la suite lui donne raison. Il se met à peindre rien que l'essentiel.

1953 : Il expose à Florence et à Gênes, puis rencontre Charlie Chaplin qui devient un de ses amateurs de 1955 à 1959 : La maladie l'envahit progressivement, mais en 1959 il peint encore la grande décoration de la Mutuelle Vaudoise à Lausanne et réalise des études de vases. Encore un voyage dans le midi de la France et en Catalogne. Son ultime toile « *Étude en vert* » est-elle un cri d'espérance plutôt que l'adieu à une vie de labeur, de recherches et de passions ? Avec détachement, Il s'éteint doucement et meurt le 17 septembre 1960 dans sa petite maison de Chardonne.

Rodolphe Théophile Bosshard est un peintre majeur du XX^e siècle. Sa renommée le situe au sommet des artistes de cette époque. Il a vécu en dehors des courants de la mode, sans se préoccuper des critiques et des commentaires des soi-disant spécialistes. Ses fréquentations avec les monstres sacrés tant à Paris qu'en Suisse, ne l'ont jamais ébranlé, mais ils l'ont conforté dans sa démarche.

Des faussaires ont réussi à ébranler cet édifice majestueux en organisant un vaste trafic de faux tableaux écoulés entre 2005 et 2008. Cette escroquerie, montée par l'expert des œuvres de Bosshard et deux comparses, qui délivraient des certificats d'authenticité sur des faux. Le catalogue raisonné des peintures de l'artiste n'était pas encore rédigé donc les tableaux pouvaient passer aisément dans la filière de vente.

Philippe Schmidt

ASM



ASSOCIATION POUR
LA SAUVEGARDE
DE MORGES

BULLETIN D'INFORMATION

CASE 218 MORGES 2 CCP 10-17957-7

N° 1